

VILATTE Jean-Christophe  
GOTTESDIENER Hana  
6088

### **Rôle de l'école dans la fréquentation des musées d'art à l'âge adulte<sup>1</sup>**

La relation entre l'École et les pratiques muséales est une relation qui est souvent dénoncée comme paradoxale, tout en étant par ailleurs peu étudiée dans ses effets.

Dès la fin des années 60, un large consensus s'instaure sur la nécessité de développer les arts à l'école. Cette institution apparaît comme le lieu privilégié pour permettre l'accès de tous à l'art, en touchant le plus grand nombre d'enfants. Au cours de ces quarante dernières années, différents plans et dispositifs ont été proposés, avec comme objectif de chercher à diversifier et à prolonger les enseignements obligatoires par des activités éducatives dans le cadre de l'école mais aussi hors de ses murs. Malgré toutes ces actions, on ne cesse de dénoncer le statut relativement marginal des arts à l'école et la faiblesse des moyens alloués.

À travers ces plans et dispositifs, le lien entre les musées et le public scolaire n'a cessé de se développer. La plus grande part des activités des musées s'adressent aux scolaires. Environ la moitié des publics est le public scolaire. L'enquête menée par le Ministère de la Culture sur les loisirs des 8-19 ans (D.E.P, 1999) souligne que l'école initie un jeune sur cinq à la visite musée et qu'elle est avec la famille le principal vecteur de découverte du musée. Les sorties au musée dans le cadre de l'école ne cessent de s'accroître. En 1997, 44 % des 15-19 ans ont visité un musée au cours de l'année écoulée, contre 38 % en 1989.

Toutefois, les résultats d'enquêtes montrent que les inégalités d'accès aux lieux d'art n'ont pas connu de réduction significative au cours de ces dernières décennies (Donnat, 1997). Si la fréquentation des musées d'art a progressé, davantage que celle des expositions et galeries d'art, c'est dû à l'augmentation des effectifs des catégories les plus investies culturellement, plutôt qu'à un élargissement des publics (Donnat, 2003).

Si la tranche d'âge des 15-29 ans est proportionnellement la mieux représentée dans les publics des musées (Octobre, 2002) et si le niveau d'études joue également sur la fréquentation des lieux d'art (Patureau, 1992), on peut se demander quel rôle peut jouer l'école dans la fréquentation actuelle des lieux d'art par les étudiants, sachant que ces derniers ont bénéficié au cours de leur scolarité des différents dispositifs et programmes d'éveil à l'art, mis en place ces dernières décennies.

---

<sup>1</sup> Cette communication s'inscrit dans le cadre d'une étude sur les voies d'accès des jeunes adultes à l'art contemporain soutenue par le D.E.P - Ministère de la Culture et de la Communication,

L'échantillon se compose de 539 étudiants issus de deux universités de la région parisienne (universités de Paris X-Nanterre et de Paris VIII-Vincennes) et qui sont inscrits en licence ou en maîtrise de psychologie. La moyenne d'âge est de 25,6 ans et l'écart-type de 7,5. Ces étudiants ont passé un questionnaire dont certaines questions portaient sur leurs pratiques artistiques au collège et au lycée et sur leur fréquentation actuelle des lieux d'exposition d'art (musées des beaux-arts, musées d'art moderne et contemporain, expositions temporaires de peintures ou de sculptures, expositions de photographies, galeries d'art privées).

### **1. L'enseignement des arts plastiques au collège n'est pas prédictif de la fréquentation des lieux d'exposition d'art**

Les rares enquêtes sur les arts à l'école montrent que, si les élèves ne reconnaissent pas les arts plastiques comme une discipline importante, ils semblent toutefois l'apprécier, davantage que les mathématiques et le français (Morin & Tardy, 1989).

La majorité des étudiants interrogés gardent un bon souvenir de l'enseignement des arts plastiques au collège. Toutefois, la relation entre ce souvenir et la fréquentation actuelle des lieux d'art n'est pas significative (le seuil de significativité retenu dans cette étude est de  $p=0.05$ ).

### **2. La pratique artistique faisant suite à l'enseignement des arts plastiques joue sur la fréquentation des lieux d'exposition d'art**

L'orientation vers une activité artistique, suite à l'enseignement des arts plastiques au collège, joue de manière significative sur la fréquentation actuelle des étudiants pour les musées ou expositions d'art. À la différence de l'enseignement des arts plastiques, si cette pratique a un rôle prescripteur sur la visite ultérieure des musées, c'est sans doute parce qu'elle relève d'un choix volontaire de la part de ces jeunes qui se sont engagés dans une telle activité, en dehors des heures de cours.

### **3. La filière artistique au lycée n'est pas prédictive de la fréquentation des lieux d'art. La pratique artistique dans un club scolaire joue sur la fréquentation ultérieure des musées des beaux-arts, mais pas sur celle des musées d'art moderne et contemporain**

Dans le questionnaire, les étudiants devaient dire s'ils avaient suivi ou non au lycée une filière artistique, et plus particulièrement l'option arts plastiques, et s'ils avaient participé ou non à une activité artistique dans un club scolaire, en précisant la nature de cette activité. Le nombre d'étudiants ayant choisi l'option arts plastiques au lycée ou un club d'arts plastiques est trop faible pour étudier l'influence de ces deux activités sur les visites des jeunes adultes. On a toutefois regardé si, de manière générale, le choix d'une option artistique au lycée ou d'un

atelier artistique pouvait être prédictif de la fréquentation des musées et expositions d'art. On peut penser en effet qu'il existe une sensibilité artistique générale qui pourrait conduire les enquêtés à fréquenter ultérieurement les musées d'art.

On n'observe aucune relation significative entre le choix d'une filière artistique au lycée et la fréquentation des lieux d'art par les étudiants. Par contre, les enquêtés qui ont fréquenté un club artistique, au cours de leur scolarité, sont significativement plus nombreux, que ceux qui n'ont pas eu une telle pratique, à fréquenter aujourd'hui les musées ou expositions d'art, excepté dans le cas de visite des musées d'art moderne et contemporain.

#### **4. La visite avec un professeur au cours de l'enfance ou de l'adolescence n'est pas prédictive de la fréquentation des lieux d'exposition d'art**

Pratiquement tous les étudiants interrogés déclarent qu'ils ont eu au cours de leur scolarité une expérience de visite de musée avec un professeur. La fréquence de visite avec un professeur n'est pas prédictive de la fréquentation ultérieure des différents lieux d'exposition chez les étudiants.

Une reconnaissance du rôle des professeurs dans la fréquentation ultérieure des musées ne joue pas non plus sur la visite des différents lieux d'exposition d'art. La relation n'est pas significative.

#### **Conclusion**

À la différence de l'enquête de Kracman (1996) qui montre que l'enseignement des arts à l'école joue chez l'adulte sur sa fréquentation des musées d'art, les résultats obtenus dans cette étude ne permettent pas de trouver pareille tendance. On n'observe pas d'effet significatif des différentes activités artistiques offertes par l'école sur la fréquentation ultérieure, chez les étudiants, des lieux d'art. Comment rendre compte d'un tel résultat ?

Si les élèves sont nombreux à aller au musée, ils n'y vont en fait que rarement plusieurs fois dans l'année ou au cours de leur scolarité. Dans le cadre de l'école, il n'y a souvent qu'une sortie annuelle au musée qui revêt, dans bien des cas, un caractère exceptionnel, laissant au mieux quelques images marquantes dans l'esprit des élèves. L'école n'instaure pas vraiment une régularité suffisante dans les visites pour que le musée devienne un lieu familier et que le jeune puisse se construire un sens, pour lui-même, à partir de ses expériences. Toutefois, même dans le cas où les étudiants disent avoir "souvent" ou de "temps en temps" fréquenté un musée avec un professeur, on ne constate aucune influence de cette sortie sur les pratiques ultérieures. Ce n'est donc pas qu'une question de fréquence de visite qui rend compte de cette absence de relation, mais peut-être bien la nature de l'expérience vécue. La visite scolaire d'un musée est souvent assimilée à un cours, davantage qu'à un partage de goûts, de plaisirs et

d'émotions. On peut alors comprendre que ces visites scolaires isolées, relevant d'apprentissages surtout cognitifs, soient peu efficaces et peu propices à la mise en place de pratiques.

Si les jeunes adultes ne reconnaissent aux professeurs qu'un rôle limité dans la construction d'une pratique muséale, on ne peut conclure pour autant que la sortie scolaire n'a eu aucune influence directe ou indirecte sur l'accès à l'art et au musée. Toutefois, l'expérience muséale, tant sur le plan affectif que cognitif et comportemental, dépend du rôle joué par l'accompagnement. La présence d'un accompagnateur, surtout pour les visiteurs qui sont mal à l'aise et peu familiers des musées, est une source d'enrichissement, de récréation et de réassurance qui leur permet de s'approprier l'espace muséal et son contenu (Debedetti, 2002). Il semblerait que, dans le cas des professeurs, ces derniers ne soient pas à même d'apporter à leurs élèves cette forme d'accompagnement qui peut ensuite contribuer à donner l'envie de revenir volontairement dans ce lieu.

Ce n'est, semble-t-il, que lorsque le jeune décide volontairement de pratiquer une activité artistique dans le cadre scolaire, qu'un tel comportement apparaît prédictif de la fréquentation ultérieure des musées. Or ce comportement est lié, comme le montre la suite de notre étude, davantage à la personnalité des enquêtés qu'au milieu scolaire lui-même. En plus d'un questionnaire sur les pratiques artistiques, les étudiants devaient passer un questionnaire de personnalité : le NEO PI-R dont l'une des dimensions de personnalité mesure "l'ouverture à l'expérience". Dans cette dimension, c'est la facette "ouverture à l'action" qui semble jouer un rôle sur la pratique d'une activité artistique dans un club scolaire. Les étudiants qui ont un score élevé à l'ouverture à l'action, autrement dit qui ont la volonté d'essayer des activités différentes sont significativement plus nombreux à avoir pratiqué dans un club scolaire. Ce serait cette recherche de la diversité des actions qui serait à l'origine de la relation entre fréquentation d'un club et la visite actuelle d'un musée ou d'une exposition.

Alors que l'on considère souvent l'école comme le premier lieu de démocratisation de la culture et que la plus grande part des activités des musées vers les publics concernent les scolaires, cette prise en charge paraît trop limitée et ne permet pas de rendre compte des pratiques muséales des étudiants.

### **Bibliographie**

Debedetti, S. (2002). Visite occasionnelle du musée d'art et confort de visite : le rôle des compagnons. Colloque DEP/OFCE Le(s) public(s). Politiques et équipements culturels, Paris, Novembre.

D.E.P. (1999). Les loisirs des 8-19 ans. Développement culturel, n°139, décembre.

Donnat, O. (1998). Les pratiques Culturelles des Français. Paris : La Documentation Française.

Donnat, O. (2003). La question de la démocratisation dans la politique culturelle française. *Modern & Contemporary France*, 11, 1, 9-20.

Kracman, K. (1996). The effect of school-based arts instruction on attendance at museums and

Morin, F., Tardy, M. (1989). La perception de l'enseignement des arts plastiques par des élèves de 3<sup>ème</sup>. *Revue Française de Pédagogie*, 87, 33-44.

Octobre, S. (2002). Les jeunes et la culture. Ministère de la Culture et de la Communication - Département des études et de la prospective : Document de Travail du DEP.

Patureau , F.(1992). Les pratiques culturelles des jeunes : Les 15-24 ans à partir des enquêtes sur les Pratiques culturelles des Français. Paris : La Documentation Française.